L'ESPÉRANCE, CE LUMINEUX HORIZON

[…]

Et mon espérance à moi?

J'ai été maintes fois touché et ému par le vécu de ces sœurs et frères en humanité qui, aux prises avec un problème de consommation incontrôlée, sont devenus membres des fraternités anonymes et sont nés à l'espérance. Mais quand ai-je moi-même pris le temps de me requestionner, depuis l'époque de ma formation théologique, sur ce qui fonde mon espérance à moi? Une belle occasion de le faire s'est présentée, l'automne dernier, alors que je participais au lancement d'un livre sur le sujet à la Librairie Paulines de Montréal[1].

Durant la soirée, 8 auteurs laïques, aux engagements diversifiés, sont venus nous présenter leurs raisons d'espérer pour l'Église catholique au Québec. Puis, suite à leurs témoignages, l'animatrice a invité l'auditoire à réagir, à commenter, et à se poser lui aussi la question. J'ai saisi l'opportunité.

D'emblée, je me suis dit qu'il est important de bien distinguer espérance et espoir. Si l'espoir prend fondamentalement appui sur la confiance en soi et sur les ressources du génie humain, l'espérance chrétienne, pour sa part, s'enracine en Dieu. Elle sait intégrer l'espoir cependant, mais sans jamais l'étouffer.

[1]Vivre d'espoir, c'est avoir la conviction, plus ou moins grande d'ailleurs, que l'humanité peut traverser, avec succès, les difficultés rencontrées au cours de sa marche dans le temps grâce aux capacités remarquables dont elle est dotée. Espérer, c'est avoir la certitude, basée sur la foi, que l'Esprit, qui animait Jésus de Nazareth et l'a introduit dans la gloire du Royaume, est toujours agissant en ce monde et remplit l'univers. En effet, puisqu'après avoir traversé sa passion et sa mort, le Christ ressuscité a libéré l'Esprit et l'a communiqué à ses disciples, notre destin définitif est à tout jamais lié au sien. Relisons ici un passage bien connu de l'évangile selon Jean:

> *«Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit: «La paix soit avec vous!» Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau: «La paix soit avec vous! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.» Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit: «Recevez l'Esprit Saint...»*
> *(Jean 20, 19-22)*

Nous nous émerveillons aujourd'hui, avec raison, des progrès remarquables que notre époque a réalisés, dans une multitude de domaines. Mais il restera toujours, par ailleurs, plus ou moins tapies dans l'ombre, des zones où l'intelligence humaine laissée à elle-même touchera son impuissance. Des questions comme «pourquoi la vie?», «pourquoi la mort?», «pourquoi la

---

[1] Collectif, *Demain l'Église: lettres aux catholiques qui veulent espérer,* Novalis, 2019.

souffrance et le mal?», resteront à jamais entourées d'un halo de mystère et continueront à susciter angoisse et anxiété. Et que dire, aussi, du côté plus sombre de chaque nouvelle avancée technologique, qu'on cherche souvent à occulter avant de tardivement réagir? Plutôt nier, que d'admettre nos limites et nos fragilités!

De fait, le vieux mythe du Jardin originel n'a rien perdu de son actualité: nous resterons toujours hantés par le secret désir de nous faire Dieu. L'acceptation de notre finitude sera toujours une tâche difficile, souvent souffrante, et de longue haleine. Mais l'espérance chrétienne offre, encore aujourd'hui, un antidote puissant au désespoir toujours latent et aux appels séducteurs du mensonge. Elle enracine en nous la soif d'un Ciel nouveau et d'une Terre nouvelle, créés par Dieu, et dont nous nous faisons les précurseurs. Elle inscrit en nous une tension créatrice, mais pacifiée, entre le réalisme d'un déjà là, souvent difficile, et le rêve toujours vif et puissant d'un pas encore.

Dieu de mon espérance

[…]

L'édition dominicale du 33e dimanche du temps ordinaire nous proposait, en cet automne frileux, une prière de Normand Provencher, que j'ai trouvée très belle et inspirante. J'aimerais vous en citer de larges extraits pour terminer ces réflexions:

> *Tu le vois, Seigneur, nous sommes inquiets pour notre avenir.*
> *Les changements climatiques bouleversent notre terre;*
> *notre Église, éclaboussée par des scandales, semble en déclin*
> *et nos sociétés développées ferment leurs portes aux réfugiés.*
> *Pourtant, tu es là Seigneur, avec ton projet d'un monde nouveau. (...)*
>
> *Béni sois-tu, toi, le Soleil de justice et le Dieu libérateur,*
> *pour tous ceux et celles qui travaillent à la venue prochaine*
> *d'un monde nouveau, fraternel, heureux et en paix.*
>
> *Béni sois-tu, Seigneur Jésus, pour ta résurrection*
> *déjà à l'œuvre dans notre monde en train de mourir et de renaître avec toi, le Vivant.*
> *Amen*[1].

Alain Blanchette
blaa54@yahoo.ca